

LA LETTRE DE CARLES

n° 37

Octobre – Novembre - Décembre
2004

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"
Route de Pujaut
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :

Chez Me Paul Jauffret
1, rue Roquette - 84000 AVIGNON
Téléphone : 04.90.25.32.53
Télécopie : 04.90.15.01.37
CCP : Montpellier 3 542 25 Y
Courriel : info@masdecarles.org
Site internet : www.masdecarles.org

EDITORIAL

On nous dit qu'il n'y a plus d'argent, que l'économie va mal. Et chacun sait bien que ce n'est pas si vrai que cela : les entreprises ont encore augmenté leur bénéfices de 14% cette année.

Cela se double d'un autre problème. A force de nous faire croire que si les pauvres voulaient bien être un peu plus riches, ils seraient moins pauvres, le libéralisme est en train de chercher

à nous faire endosser l'évidence de sa vision des choses : travailler, travailler encore et le reste viendra (peut-être) par surcroît ! Proposition originale quand le chômage croît sans cesse depuis plus de deux ans.

A Carles, comme ailleurs, nous savons bien qu'un homme oisif se défait plus facilement qu'un homme en activité. C'est bien pour cela que nous nous sommes organisés autour d'activités. Avec quelques problèmes encore non résolus : très peu d'hommes de Carles tiennent un jour entière plusieurs jours par semaines ; nos structures n'ont pas les moyens de rémunérer l'activité (sinon d'investir ses revenus dans le fonctionnement de la maison) ; et cette activité n'a aucun statut légal (pas plus que les actifs qui la gèrent).

Pourtant, pour faire face à nos besoins récurrents de liquidités, le Mas a pris la décision de renforcer son pôle activités, d'en améliorer les conditions d'exercice pour libérer un peu plus la part de production : augmentation du troupeau, mécanisation de la traite, diversification des transformations des produits. Formulation parfaitement libérale, dira-t-on ! Sans plus de statut pour autant, puisque les gains libérés ne servent qu'à subvenir aux nécessités du lieu d'accueil.

Alors quoi ? Serons-nous, les uns après les autres, digérés par la pensée économique unique ? Le temps n'est-il pas venu de reprendre à nouveaux frais la réalité d'une « activité » non salariale dans nos structures : pour sortir du tout social et du rien économique ; pour sortir de l'absence de reconnaissance de ce qui se passe dans des lieux comme Carles ; pour trouver des solutions adaptées au fait que les hommes restent de plus en plus longtemps dans nos lieux (quand les solutions de statuts sont toujours éphémères. Bref de convertir en pratiques viables pour nos hommes le constat de la fin du retour au plein emploi

pour tous ! « Travailler plus pour gagner plus » est un slogan de riches : que fait-on pour les 7 à 10% qui restent durablement hors de l'emploi ?

Je sais, c'est Noël. C'est justement, peut-être, le temps de prendre au sérieux les plus pauvres d'entre nos concitoyens pour qu'eux aussi puissent partager un peu de la fête. Pas forcément sous la forme d'un cadeau éphémère. Sous la forme plus durable d'un engagement de tous pour la reconnaissance et l'avancée de leurs statuts d'hommes au milieu des hommes.

Olivier Pety
Président Association Mas de Carles

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

Au 31 décembre 2004, 198 personnes différentes ont été accueillies au mas. Cela a représenté : 17.676 journées d'hébergement pour 73 personnes, 578 nuits d'accueil d'urgence pour 77 personnes, 10.360 heures de Contrat Emploi Solidarité pour 13 personnes, 2.250 h d'Action Collective d'Insertion pour 17 personnes, 900 h d'accueil de jour pour 2 personnes, 1.920 h de formation pour 16 personnes. 5 hommes du mas ont travaillé ou suivi une formation à l'extérieur. 36 personnes étaient allocataires du RMI (18 pour le Gard, 14 pour le Vaucluse) et 6 étaient « ayant droit » pour le Gard. 20.200 repas ont été servis.

... et de vos dons

131 personnes ont contribué au fonctionnement du mas par virements mensuels (pour 41.557 €). Et 175 ont ajouté leur obole spontanément et à leur choix (pour 64.168 €). Les dons représentent cette année 17,5% des recettes de l'association. Merci à tous de votre soutien fidèle dans ces temps difficiles. Et bienvenue à celles et ceux qui voudraient rejoindre cet élan nécessaire de partage.

DITS

« Les dépenses d'indemnisation du chômage et de l'insertion présentent, entre 1980 et 2003, la hausse la plus faible (+28%) de tous les postes de la protection sociale (...) On ne dépense, en proportion du PIB, pas beaucoup plus aujourd'hui qu'au début des années 1980 pour le chômage ou pour l'insertion. »

Denis Clerc
Union Sociale (181) Nov. 2004

En ce qui concerne la trinité Liberté-Egalité-Fraternité, nous devrions, selon les périodes, donner la priorité à l'une, sans oublier les deux autres. La priorité est ainsi la liberté sous la dictature, elle est l'égalité là où l'inégalité triomphe, et aujourd'hui, dans la désintégration des solidarités, elle serait la fraternité, qui d'elle-même favorise la liberté et réduit l'inégalité. »

Edgar Morin
« La méthode 6 – Ethique »

315 Revenu Minimum d'Activité en cours de validité fin septembre 2004, pour 31 départements. Deux tiers de ces contrats ont été signés avec le secteur marchand, un tiers avec le secteur non-marchand.

« Ces données soulignent bien l'échec du dispositif RMA qui s'explique par son caractère inadapté aux employeurs et aux bénéficiaires concernés. »

Le journal de l'action sociale
(92) décembre 2004

« Je porte ma chaîne et j'avance quand même et je découvre que le chemin n'est pas tracé. »

Philippe Delerm
« Fragiles »

LA VIE DU

MAS

Le 16 octobre, 120 personnes se sont retrouvées au Lycée Saint Joseph (merci à eux de nous avoir prêté leurs locaux) pour la **première journée Joseph Persat**, en collaboration avec le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement de Vaucluse (CCFD) : un temps de réflexion (à la veille de la « Journée Mondiale du Refus de la Misère », proposée par ATD Quart Monde) pour affiner notre regard sur les pauvres et la pauvreté. François Boursier (universitaire à Lyon) a remarquablement conduit notre travail par une intervention : « L'exclusion a changé de visages : quels regards porter sur cette réalité ? ».

A la fin de la journée, l'ensemble des participants semblait prêt à reconduire l'expérience l'année suivante. Le 15 octobre a donc déjà été retenu pour ce second temps.

Un texte des interventions et du travail des groupes est en train de se préparer.

Saïd est tombé gravement malade. Si gravement que, depuis le mois d'août, nous n'avons pu que l'accompagner dans sa maladie et sa marche vers la mort. Jamais envisager une guérison. Dans cette présence, l'équipe de l'Hospitalisation à Domicile a fait des merveilles par son écoute de nos questions et par la qualité de sa présence auprès de Saïd. Celui qui était un des fidèles jardiniers de la maison, s'est éteint tout doucement le samedi 27 novembre au soir. Philippe l'infirmier était là. « *En quelque lieu que vous soyez, la mort vous atteindra (...) Dis-leur : tout vient de Dieu.* » (Coran IV,80). Après un temps de partage autour de son cercueil (le temps de nous rappeler que « *la Loi toute entière trouve son accomplissement en cette unique parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » Gal. 5,14), nous l'avons enterré aux côtés de Zouzou, au cimetière des Perrières, le mardi suivant. Ce jour-là nous a permis de prier dans la langue des chrétiens et dans celle des musulmans jusqu'au bord de la tombe (Notre Père et Prière des Morts), pour accompagner celui qui venait de recevoir « *l'hospitalité*

de l'Indulgent, du Miséricordieux » (Coran XLI,32).

Saïd avait 65 ans. Eperdu de reconnaissance, il accueillait avec bonheur celles et ceux qui venaient acheter des légumes au mas et leur faisait longuement visiter ses œuvres agricoles.

« *(Seigneur) Nul chant Qui porte nostalgie d'amour Et soif et faim de tendresse Ne sera perdu dans la détresse de la mer (...) Je vous rends grâce D'avoir été dans le bondissement incroyable De votre création Tout simplement un être humain Parmi les milliards et les milliards De vos créatures* » (Xavier Grall – Texte lu par Joël à la célébration).

Le jour même des obsèques de Saïd nous venait la nouvelle de la mort d'un vieil ami de Carles : **Christian Bourde** (sans « s », une cela suffit, disait-il souvent) est mort brutalement à 81 ans. Ce médecin affable et disert était à la fois un ami vrai, un philanthrope et un formidable propagandiste de Carles qu'il ne cessait de promouvoir partout où il était. Que toute sa famille trouve ici l'expression de notre sympathie et de notre reconnaissance pour cette rencontre vraie et pleine. A la célébration de son départ nous avons relu le beau texte de Maurice Bellet ¹ (qui sera notre hommage) : « *Voici venir des jours où tout sera accompli. Tous les humains de tous les temps sont réunis au pied du trône où l'on attend le Juge. Crainte et tremblement, comme tu penses. On attend. On attend. Et il ne vient pas. Alors les gens commencent à se fatiguer, les vieux, les enfants, les femmes enceintes. Et certains des plus valides en profitent pour se pousser au pied du trône, être dans les premiers servis, se faire voir, se faire valoir. Et d'autres, émus de compassion, comme tu l'es si souvent, viennent en aide aux défaillants. Mais ils s'écartent, ils s'éloignent, on leur prend leur place. Et ils s'en inquiètent. Et ils se demandent s'ils reviendront à temps. Et ils ne cessent pourtant pas d'aider, soigner, nourrir et conforter. Et les voici entraînés loin, loin hors de la salle superbe et solennelle. Et les voici perdus sur je ne sais quelle route, dans le désert.*

¹ Maurice Bellet : « La nuit de Zachée » - DDB (2003) p. 55-56.

Alors vient à eux le plus pauvre et le plus souffrant des hommes. Et ce pauvre lève le regard et dit : « C'est moi qui suis le Juge, mon frère ! » Et les autres, pendant ce temps, attendent, attendent devant le trône vide et qui le restera à jamais. » Christian a choisi d'être enterré à Mazan, dans le carré des indigents.

Edmond, l'ancien le plus ancien du mas, est allé faire un tour à l'hôpital pour soigner une infection pulmonaire sérieuse. Quelques jours en soins intensifs ont été nécessaires à son rapatriement au mas où son rétablissement prend plus de temps que prévu. En attendant, l'homme a du mal à prendre son mal en patience et bouscule tout le monde, la nuit de préférence, avec force onomatopées hurlantes !

Quant à **René** (le téléphoniste), suite à sa rencontre avec une voiture, en traversant la route devant chez lui, il se remet lentement de ses fractures dans un centre spécialisé à Célony (à côté d'Aix en Provence). Il remercie vivement celles et ceux qui lui ont témoigné (et lui témoignent encore) amitié et proximité dans la traversée de cette épreuve.

Ca y est : **les oliviers** ont commencé à donner un peu plus d'olives. Nous n'en attendions pas moins, bien sûr, mais il fallait le temps qu'ils poussent et s'adaptent à la terre de Carles. A force d'attention et de patience, tout finit par arriver. Cette année, nous avons pu récolter 1020 kg d'olives. Ce qui pourrait faire autour de 170 litres d'huile. Lentement (mais sûrement ?) les choses avancent.

Le mas de Carles a obtenu des impôts l'autorisation officielle pour que vos dons soient défiscalisés. En langage administratif cela signifie que l'association est officiellement reconnue comme un « **organisme d'intérêt général** » et cela s'écrit ainsi : « *Le caractère d'intérêt général implique que l'activité de l'œuvre ou de l'organisme ne soit pas lucrative que sa gestion soit désintéressée. En outre, l'organisme ne doit pas fonctionner au profit d'un cercle restreint de personnes. Enfin le versement doit être effectué à titre gratuit, sans contrepartie directe ou*

indirecte au profit de son auteur (...) je vous rappelle que cette analyse engage l'administration au sens de l'article L 80-B du Livre des Procédures Fiscales. » Cette clarification administrative permettra, à celles et ceux d'entre vous qui le souhaitent, de vous engager dans la procédure des dons (spontanés ou par prélèvement automatique) de manière assurée quand au retour de défiscalisation.

Ne reste plus que faire aboutir notre demande pour passer en association d'utilité publique qui permettrait au mas de Carles de pouvoir accéder à des legs plus importants et assurer à nos actions une plus large autonomie.

Depuis quelque temps l'**aménagement électrique** de la partie « administrative » de la maison dysfonctionnait fortement. Au point que étions obligés de nous alimenter à bout de fils courant le long du couloir. La décision a été prise de refaire cette partie de l'installation. Bruit et poussière. Mais un technicien sympa !

D'abord on a traité le troupeau accroupi dans la paille de l'enclos. Beaucoup de lait se perdait alors sur coup de patte arrêté (suivi des hurlements de Pascal, alors chevrier). Puis est venu le temps de l'installation d'une salle de traite permettant, pendant la traite, d'alimenter correctement chaque chèvre. Et donc de gagner en production laitière. La traite se faisant toujours à la main. Après vous avoir demandé de participer à l'accroissement du troupeau, le temps est venu de moderniser un peu plus l'installation. Depuis deux mois c'est l'effervescence pour installer une **traite mécanique**. Nous comptons ainsi gagner du temps et permettre aux hommes de se consacrer plus à la production des fromages (AOC et bio). Du coup nous allons entreprendre la diversification de la production : une tome devrait venir s'ajouter au réputé Pélardon. Mais, chut ! C'est encore un secret.

POUR MEDITER

« Une vieille légende hindoue raconte qu'il y a eu un temps où tous les hommes étaient des dieux. Mais ils abusèrent tellement de leur divinité que Brahama, le maître des dieux, décida de leur ôter le pouvoir divin et de le cacher à un endroit où il leur serait impossible de le trouver.

Le grand problème fut donc de lui trouver une cachette. Lorsque les dieux mineurs furent convoqués à un conseil pour résoudre ce problème, ils proposèrent ceci : « Enterrons la divinité de l'homme dans la terre ! » Mais Brahama répondit : « Non cela ne suffira pas, car l'homme creusera et la trouvera. » Alors les dieux répliquèrent : « Jetons la dans le plus profond des océans. » Mais Brahama répondit à nouveau : « Non, car tôt ou tard l'homme explorera toutes les profondeurs des océans et il est certain qu'un jour il la trouvera et la remontera à la surface. » Alors les dieux conclurent : « Nous ne savons pas où la cacher, car il ne semble pas exister sur terre ou dans la mer d'endroit que l'homme ne puisse atteindre un jour. »

Alors Brahama dit : « Voici ce que nous ferons de la divinité de l'homme : nous la cacherons au plus profond de lui-même, car c'est le seul endroit où il ne pensera jamais aller la chercher. »

Depuis ce temps-là, conclut la légende, l'homme a fait le tour de la terre, il a exploré, escaladé, plongé, creusé à la recherche de quelque chose qui ne se trouve qu'en lui.

(Merci à Jo qui nous a fait découvrir ce texte)

LA RECETTE

Oufs aux nids

(Pour quatre personnes)

Ingrédients : 4 tranches de pain de mie
- 4 œufs (achetés au marché de Villeneuve le jeudi) - 100 g de fromage râpé - 1 petit verre de lait - sel, poivre, noix muscade.

Préparation :

Passer les tranches de pain de mie au lait (tourner - retourner).

Les déposer dans un plat (préalablement huilé).

Avec le dos d'une cuillère à soupe, former un creux dans la tranche.

Y placer l'œuf.

Saler, poivrer, râper la noix muscade.

Ajouter le fromage râpé.

Faire cuire 10 minutes à four chaud.

Servir avec une salade d'endives.

UN LIVRE

« Cette nuit-là, Rico décida de quitter Paris. A crever, autant crever au soleil. Voilà ce qu'il s'était dit.

Tout ce tournait dans sa tête, depuis qu'il avait vu les pompiers emporter le corps de Titi, le ramenait à cette seule évidence : il finirait comme Titi. C'était une illusion de croire qu'il pouvait encore s'en sortir, et même qu'il pouvait continuer à s'aménager une semblant de vie dans la rue. »

Un beau roman de **Jean-Claude Izzo** (auteur marseillais décédé) pour raconter la galère, sans misérabilisme : « **le soleil des mourants** » est paru aux éditions Flammarion en 1999.

AGENDA

4 février 2005 (19h30) : réunion des volontaires (ceux qui donnent bénévolement et régulièrement du temps au mas).

5 mars 2005 (15h-21h) : « Espérer dans la foi » : rencontre islamo-chrétienne, salle Benoît XII, à Avignon.

8 mars 2005 (17 h) : assemblée générale de l'association (à confirmer par une convocation personnelle)

10 mars 2005 : une chorale vient passer la soirée à Carles... pour faire manger les hommes et régaler leurs oreilles.

N'oubliez pas

Le mas de Carles est présent sur le **marché de Villeneuve-lez-Avignon, le jeudi matin**. Vos achats aident le mas de Carles à vivre.

Vous avez la possibilité d'entrer dans le financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**.

Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous intéresse, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Jean (le vice-président) fera le reste avec l'aide de la secrétaire ! En tout cas, nous, cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie nécessaire pour tourner les six premiers mois de l'année.

Des livres :

André Allemant : « **Paroles d'Espoir** » - Ed. Scriba - 8 €.

B. Lorenzato et O. Pety : « **Les premiers pas de l'Eglise** » - **Tome I et tome II** - Ed. La Thune. 20 €.

Cécile Rogeat et Olivier Pety : « **Gris Bleu** » - Ed. Scriba - 12 €.

Olivier Pety : « **Joseph Persat : au service des exclus** » - Ed. La Cardère - 19 € + frais de port.